

# La phrase complexe - exercices de révision pour le lycée

## PHRASE SIMPLE OU PHRASE COMPLEXE ?

1. Pour chacune des phrases suivantes, comptez le nombre de propositions. Déduisez-en si c'est une phrase simple ou complexe (mettez une croix dans la bonne colonne).

	Nombre de propositions	Phrase simple	Phrase complexe
1. Comme elle n'aime pas les cadeaux, je ne lui ai rien offert pour son anniversaire.			
2. Mes parents m'ont appris qu'il faut savoir rendre service.			
3. Les enfants sont rentrés chez eux pour déjeuner en famille.			
4. Le lion, qui n'avait plus faim, dédaigna l'antilope.			
5. Paul se demande quelle spécialité il va choisir.			
6. Le voleur entre, fait le tour de la pièce, regarde partout, trouve le coffre-fort et repart avec.			
7. Elle m'a téléphoné quatre fois hier.			
8. Les baleines ont tenté de regagner la mer mais le courant les a fait échouer sur la plage.			

2. Entourez les verbes conjugués et précisez si les phrases sont simples (S) ou complexes (C).

1. J'ai vu le ciel frémir de l'attente de l'aube. (Gide) (...) 2. Parfois, un cavalier sortait du cercle, prenait du champ, et s'élançait à bride abattue. (...) 3. Tout à coup, la révélation se fit : il tenait la solution. (...) 4. Je venais, par ces paroles, de tracer dans son âme une première ride et d'y faire apparaître un premier cheveu blanc. (...) 5. Il a toujours été superstitieux et cru aux présages. ....)

3. Entourez les verbes conjugués. Précisez combien de propositions comporte chaque phrase et si les phrases sont simples (S) ou complexes (C).

1. Le renard humait le sol à la recherche du lapin qui se dissimulait dans un terrier. - 2. Pendant que les marins manœuvraient et que les soutiers alimentaient les chaudières en charbon, les passagers se promenaient sur le pont, admirant l'océan. - 3. Stupéfait, Charles se demanda comment il avait pu oublier ses affaires. - 4. Le potier, penché sur son tour, fabrique de belles pièces qu'il vendra sur le marché. - 5. La neige tombe à gros flocons, du brouillard monte des plaines humides, le silence se fait dans les campagnes : l'hiver est arrivé. - 6. Que tu ne répondes pas à mon salut me fâche fort ! - 7. Quand reverrai-je la maison de mes aïeux où j'ai passé de si bons moments, profitant de son charme paisible ?

## LES PROPOSITIONS DANS LA PHRASE COMPLEXE

1. Indiquez si les propositions sont indépendantes, principales ou subordonnées.

- [Il nous quitta sans un mot], [parce qu'il n'avait plus rien à dire].  
.....
- [Monsieur Durand travaillait dur] ; [il partait tôt le matin] [et rentrait tard le soir].  
.....
- [Lorsque la sonnerie retentit], [les élèves se dispersèrent dans la cour].  
.....

**2. Dans les phrases suivantes, mettez les différentes propositions entre crochets et précisez s'il s'agit, à chaque fois, d'une proposition indépendante, principale ou subordonnée.**

1. Si le pont s'effondre, la route sera coupée. - 2. Jupiter lance des éclairs, jette la foudre, fait pleuvoir sur les champs. - 3. Mon frère me jalousait parce que j'étais sportive ; je l'aimais tout en regrettant sa jalousie. - 4. De moi, je ne parlerai pas : je parlerai plutôt de tous mes associés qui sont pleins de mérite mais qu'on oublie trop souvent. - 5. Les lionceaux folâtraient, dormaient, se battaient parfois. Pendant ce temps, dans les herbes hautes qui la dissimulaient, la lionne traquait des gazelles pour nourrir ses petits. - 6. Qui es-tu ? - 7. Dis-moi où tu vas. - 8. Lorsque la lueur de leur lampe vacillait, les mineurs savaient qu'il fallait trouver de l'air pur pour pouvoir respirer.

**3. Précisez le nombre de propositions par phrase et indiquez quel signe de ponctuation permet de relier les propositions juxtaposées.**

	Nombre de propositions	Signe de ponctuation
1. Il a quitté les lieux aussitôt : il ne voulait pas être repéré.		
2. Après sa journée de travail, Monsieur Dupuis rentre chez lui, s'installe sur le canapé, allume la télévision, s'endort.		
3. Nous avons été surpris par la pluie, nous étions trempés.		
4. Après le spectacle, la foule est sortie par la grande porte ; les joueurs sont rentrés dans les coulisses.		
5. Tu ne parles pas fort : on ne t'entend pas bien.		
6. Ressers-toi de ce plat ; je vais en reprendre aussi ; cette recette est toujours un succès.		

**4. Transformez chaque couple de phrases en une phrase complexe constituée de propositions coordonnées. Utilisez, en tout, deux adverbes de liaison et deux conjonctions de coordination et précisez sa valeur : cause, conséquence ou opposition.**

	Adverbe	Conjonction	Valeur
1. J'ai fini mon travail : je rentre à la maison. _____			
2. Il est tombé en panne : il n'avait plus d'essence. _____			
3. Cet homme est très pauvre. Il est toujours prêt à rendre service. _____			
4. Jean est très entraîné. Il n'a pas été retenu pour les qualifications. _____			

**5. Entourez en rouge les verbes conjugués, en vert les mots subordonnants et mettez entre crochets les différentes propositions.**

1. Quoique le gouvernement affirme avoir tout fait pour l'empêcher, ce drame dont je ne commenterai pas l'horreur s'est produit. 2. Dès que le voleur fut hors de vue de ses poursuivants, il cacha son butin dans un fourré, si bien qu'on ne le retrouva que trois jours plus tard. 3. Je me souviens que cette femme, pour qui j'éprouve encore la plus profonde gratitude, m'avait donné un bout de pain sans lequel je serais mort de faim. 4. Les filles apportèrent à oncle Xavier des branches de vergne pour qu'il leur fît des sifflets. (Mauriac)

**6. Entourez en rouge les verbes conjugués et en vert les mots subordonnants. Soulignez en vert les propositions subordonnées, en rouge les principales et en bleu les indépendantes.**

1. Il paraît qu'il y a des chevaux qui volent. 2. Que j'aimerais savoir s'il y aura de la neige pour Noël ! 3. Quand vous sortirez, vous n'oublierez pas de prendre les paquets que j'ai préparés hier pour les porter à la poste. 4.

L'homme s'ennuie du plaisir reçu et préfère de bien loin le plaisir conquis. (Alain) 5. Quoiqu'il fût très timide, il affronta sans sourciller les regards moqueurs qu'il voyait le suivre et continua son chemin.

**7. Entourez en vert les mots subordonnants. Mettez entre crochets verts les propositions subordonnées. Soulignez en rouge les propositions principales.**

1. Le directeur annonce que l'entreprise a fait de gros bénéfices. – 2. L'équipe que j'ai supportée à la dernière coupe du monde a gagné la coupe. – 3. Puisque les restaurants sont fermés, nous allons cuisiner. – 4. Je voudrais bien savoir pourquoi personne ne m'a prévenu. – 5. Cette tarte aux fruits, qui est préparée par un pâtissier renommé, est la meilleure de la ville. – 6. Je fais mes courses avant que les magasins ne ferment. – 7. Dites-moi quelle profession vous voulez exercer. – 8. Bien que nous nous entendions très bien, il nous arrive de nous disputer.

**8. Entourez en vert les mots subordonnants. Mettez entre crochets verts les propositions subordonnées. Soulignez en rouge les propositions principales. Soulignez en noir les propositions indépendantes.**

J'oubliais la déposition d'un domestique qui le dernier avait vu M. Alphonse vivant. [...] Je demandai à cet homme si M. Alphonse avait sa bague de diamants lorsqu'il lui parla. Le domestique hésita pour répondre ; enfin il dit qu'il ne le croyait pas, qu'il n'y avait fait au reste aucune attention. « S'il avait eu cette bague au doigt, ajouta-t-il en se reprenant, je l'aurais sans doute remarquée car je croyais qu'il l'avait donnée à Mme Alphonse. »

Mérimée, *La Vénus d'Ille*.

## NATURE ET FONCTION DES PROPOSITIONS SUBORDONNÉES

**1. Précisez la nature de que : pronom relatif (PR), conjonction de subordination (CS), adverbe (A), pronom interrogatif (PI).**

1. Que cet homme est laid ! (...) 2. Que me voulez-vous ? (...) 3. Il faut que tu partes au plus vite ! (...) 4. Le service que je te demande ne te prendra pas beaucoup de temps. (...) 5. Que l'on fasse entrer les condamnés ! (...) 6. Le fait que tu sois jeune n'explique pas tout. (...) 7. Vous n'avez que (...) trois jours pour terminer les travaux. 8. Nous voudrions tous que la vie soit plus facile. (...)

**2. Surlignez les propositions introduites par les mots subordonnants en gras. Précisez la nature des propositions subordonnées.**

1. Le capitaine envoie une patrouille vers le bois **pour qu'elle** y fasse des prisonniers. 2. C'est une cause **qui** est sacrée et **pour laquelle** nous sommes prêts à nous battre jusqu'au bout. 3. Ils se demandaient **pourquoi** leurs amis n'étaient pas venus. 4. Cadet a raconté, depuis, **que** toute la nuit Jean avait sangloté. (Daudet) 5. Jamais nous ne saurons quel homme a accompli cet exploit, ni pour quelle raison il l'a fait. 6. **Comme** tu n'es pas prêt à entendre, je ne te dirai rien. 7. La raison **que** tu donnes à ta mauvaise note n'est pas crédible.

**3. Formez une phrase complexe contenant une prop. subordonnée relative avec ces deux phrases simples.**

1. Le professeur explique les cours. Les élèves doivent réviser ces cours.
2. Cet enfant raconte des anecdotes. Celles-ci amusent tous les invités.
3. Il faut surveiller la chambre. Tous les petits enfants dorment dans cette chambre.
4. Ce sont des choses futiles. Personne n'attache d'importance à ces choses.
5. Voici le public. Le chanteur doit affronter ce public.
6. Il coupa un grand tissu noir. Il fit une belle cape avec ce tissu.
7. Ces projets sont utopiques. Ils ne se réaliseront jamais.
8. Ce chien a été abattu. Il vous faisait peur.

**4. Faites une seule phrase complexe comportant une subordonnée circonstancielle de temps avec les deux phrases simples en utilisant des conjonctions de subordination variées.**

1. Maxime a fêté l'évènement avec tous ses amis. Il a été choisi pour participer aux Jeux olympiques.
2. Ils se dépêchent de rentrer au port. La tempête se lève.

3. Louise a acheté une belle voiture. Elle a obtenu son permis de conduire.
4. Ma sœur est tombée malade. Elle a mangé des fruits de mer.
5. Les applaudissements éclatèrent dans la salle. La vedette se présenta sur scène.
6. Les souvenirs affluèrent à sa mémoire. Il entra dans sa maison d'enfance

**5. Dites si les propositions subordonnées soulignées sont des relatives ou des conjonctives. Donnez leur fonction.**

1. Gilbert pensa qu'il ferait un bon curry avec le poulet qu'il venait d'acheter. - 2. Je veux qu'il vienne et qu'il m'explique les décisions qu'il a prises. - 3. Le mur s'est fissuré ; la cause en est que le sol a tremblé. - 4. Il a mangé tant de cassoulet qu'il n'a plus faim pour le dessert. - 5. Le regret qu'il éprouva sur l'instant lui gâcha sa soirée. - 6. Que vous veniez danser me ravit !

**6. Dites si les propositions subordonnées soulignées sont des relatives ou des interrogatives indirectes. Donnez leur fonction.**

1. J'ignore qui il a invité ce soir. - 2. C'est la question qui est sur toutes les lèvres. - 3. Il revit le petit pont de son enfance qui ne tenait plus guère et qui menaçait de rompre. Il se demanda alors qui était chargé de son entretien. - 4. Je ne sais où je vais, mais j'espère que le hasard conduira mes pas dans les montagnes où j'ai contemplé tant de paysages somptueux. - 5. Sans trop savoir pourquoi, il se lança dans le commerce maritime à l'époque où le transport aéronautique commençait de se développer.

**7. Relevez les propositions subordonnées, entourez le mot subordonnant ; précisez si les subordonnées sont des relatives, des conjonctives ou des interrogatives indirectes.**

1. Le malfaiteur, dont le visage ne m'était pas inconnu, me lança un regard noir qui me fit frémir de peur. – 2. Je ne savais pas pourquoi la police voulait me rencontrer. – 3. Quand la brume se leva enfin, les randonneurs s'aperçurent qu'ils s'étaient éloignés de leur route et qu'ils étaient perdus dans la lande déserte. – 4. La petite église devant laquelle il passait chaque jour s'écroula lorsqu'on creusa un garage souterrain. – 5. Quoique les confitures fussent rangées dans le haut du placard, le petit gourmand les trouva et les engloutit. – 6. Il voulut savoir où la frégate avait coulé. – 7. Corentin surveille sa cousine afin qu'elle ne se blesse pas pendant que les adultes bricolent dans la maison. – 8. La route que j'emprunte quotidiennement pour me rendre au collège longe le bord de mer.

**8. Même exercice.**

1. Un homme apparut alors dans l'ouverture, disant par sa seule présence que le déjeuner était prêt. (MAUPASSANT) - 2. J'écrivais la nuit, dans la cabane de tôle ondulée que je partageais avec trois camarades. (GARY) - 3. Crochu est ivre mort, impossible à traîner ; Braz interpelle les deux autres et leur demande s'ils ne connaissent pas un logement où l'on puisse coucher le saoulard. (GIDE) - 4. Ce pont, dont il était question, était un pont suspendu, jeté sur un rapide, à un mille de l'endroit où le convoi s'était arrêté. (VERNE) - 5. Je lui offris tout, pourvu qu'elle voulût m'aimer encore ! (MÉRIMÉE) - 6. Elle ne voulait pas qu'on pût dire que je lui avais fait peur. (MÉRIMÉE). - 7. Voyons, faut-il que je sorte pour que tu finisses de trembler ? (SAND) . – 8. Monsieur le Président, pouvons-nous savoir quelle somme a été prise à la victime et dans quelle proportion le partage s'est fait ensuite entre les accusés ? (GIDE)

**9. Indiquez la nature exacte des propositions et précisez, s'il y a lieu, lesquelles sont juxtaposées ou coordonnées.**

1. L'archéologue était stupéfait : il venait de découvrir une tombe étrusque en parfait état. - 2. Le maire annonça que des travaux d'aménagement auraient lieu, que la circulation des voitures serait moins aisée, mais que le résultat en vaudrait la peine. - 3. Avancez, présentez-vous distinctement et commencez aussitôt votre exposé. - 4. Olaf passa l'aspirateur, il nettoya les vitres avec un chiffon doux, il cira enfin le parquet qu'il venait de poncer. - 5. Parce qu'il avait créé un monstre et qu'il en avait peur, le savant fou s'enfuit.

## 10. Indiquez la nature et la fonction des propositions subordonnées soulignées.

1. Il voulut prendre l'air parce qu'il étouffait dans cette salle surchauffée. - 2. J'espère que vous avez une bonne raison d'être en retard... - 3. Vivien vivait dans une petite ville dont on vantait le calme. - 4. Le facteur demanda qui avait volé le courrier. - 5. Valentine dormait trop profondément pour que le réveil la tirât du sommeil. - 6. Inès juge qu'un bon livre est inestimable. - 7. Lorsque Blaise vivait en Asie, il tenait un journal de bord dans lequel il notait ses découvertes afin que ses amis, à son retour, puissent lire le récit de son expérience. - 8. Puisque ton plat est immangeable, je me demande si tu as bien suivi la recette que le cuisinier t'avait remise. - 9. Elsa a fait beaucoup de mal à sa cousine et le plus terrible est qu'elle l'ait fait volontairement.

## 11. Faites l'analyse logique des propositions de ces phrases.

1. Bon élève et bon camarade, il acceptait que ses voisins copient les jours de contrôle, et, s'il ne se mêlait jamais à un chahut, il en acceptait les conséquences sans protester.

2. Poil de Carotte joue seul dans la cour, au milieu, afin que madame Lepic puisse le surveiller par la fenêtre, et il s'exerce à jouer comme il faut, quand le camarade Rémy paraît. C'est un garçon du même âge, qui boite et veut toujours courir, de sorte que sa jambe gauche infirme traîne derrière l'autre et ne la rattrape jamais. (J. Renard)

3. L'océan et les falaises changent à tout moment d'aspect. Ses lames sont tour à tour blanches, vertes, violettes, et les rochers, qui tout à l'heure faisaient briller leurs veines de mica, sont maintenant d'un noir d'encre. (A. France)

4. Les deux enfants se tenaient roides, comme si la joie qu'ils avaient dépensée dans l'attente du départ s'était transformée en un silence grave, sitôt qu'ils furent montés dans la voiture.

## 12. Réécrivez les propositions subordonnées et indiquez leur nature.

Enfin un vieux volet vermoulu s'ouvrit, ou plutôt s'entrebâilla, et se referma dès que la lueur d'une misérable lampe eut éclairé [...] le pommeau des pistolets de d'Artagnan. Cependant, malgré la rapidité du mouvement, d'Artagnan avait eu le temps d'entrevoir une tête de vieillard.

- Au nom du ciel, dit-il, écoutez-moi ; j'attendais quelqu'un qui ne vient pas ; je meurs d'inquiétude. Je me demande s'il ne serait pas arrivé malheur aux environs. J'exige que vous me répondiez.

- La fenêtre se rouvrit lentement, et la même figure apparut de nouveau ; seulement elle était plus pâle encore que la dernière fois.

D'après Alexandre Dumas, *Les Trois Mousquetaires* (1844)

## 13. Transformez les groupes soulignés en subordonnées conjonctives complétives

1. Ils ont averti de leur arrivée prochaine.
2. Chaque étudiant espérait réussir.
3. Elle regrette cette décision prise par les dirigeants.

## 14. Mettez entre crochets les subordonnées et dites si elles sont relatives ou conjonctives complétives.

1. Je refuse que vous alliez seuls à cette fête avec des gens que je ne connais pas.
2. Le voleur, qui était étourdi, n'avait pas repéré que la police était déjà là.

## LA PROPOSITION SUBORDONNÉE RELATIVE

### 1. Mettez entre crochets les propositions subordonnées relatives et précisez le mot qu'elles complètent.

1. L'actrice qui joue le rôle de Célimène est formidable.
2. J'ai un nouveau pull que j'aime porter.
3. Tous les mercredis, je vais dans un parc qui est vaste et ombragé, où il y a de nombreux jeux pour enfants

et que ma petite sœur aime beaucoup.

4. Je parle avec la voisine dont la sœur vient d'avoir un enfant et avec laquelle je joue souvent au ping-pong.

5. Je ne connais pas l'album dont est tiré ce morceau et que tu as rapporté d'Italie.

**2. a) Relevez chaque proposition subordonnée relative.**

**b) Indiquez la fonction de la proposition subordonnée relative dans la phrase.**

**c) Indiquez la fonction du pronom relatif dans la proposition subordonnée.**

1. Voici le bureau, qui sert aussi de chambre d'amis.

2. J'aime les tableaux que tu peins.

3. Les chocolats que tu as achetés sont délicieux.

4. Le musicien auquel je pense, c'est Mozart.

5. Supervielle est un poète qui a vécu au XX<sup>e</sup> siècle.

6. L'île où tu passes tes vacances semble paradisiaque.

7. Le stylo dont j'ai perdu le bouchon est à présent inutilisable.

**3. Recopiez les phrases suivantes en inventant des propositions subordonnées relatives après chaque pronom relatif.**

1. Je voudrais une maison [qui .....].

2. La tablette de chocolat [que .....] est délicieuse.

3. Le voyage [auquel .....] a eu lieu en janvier.

4. La ville [dont.....] est en Andalousie.

5. La ville [où ..... ] est en Andalousie.

**4. a) Lisez le texte suivant puis relevez les propositions subordonnées relatives.**

**b) Précisez pour chacune d'elles le nom ou le pronom qu'elle complète.**

**c) Donnez la fonction du pronom relatif dans la proposition subordonnée.**

**d) Relevez une proposition subordonnée qui n'est pas relative, en précisant sa nature et sa fonction.**

Je fus tiré de mes réflexions par le gazouillement d'une grive perchée sur la plus haute branche d'un bouleau. À l'instant, ce son magique fit reparaître à mes yeux le domaine paternel. J'oubliai les catastrophes dont je venais d'être le témoin, et, transporté subitement dans le passé, je revis ces campagnes où j'entendis si souvent siffler la grive. Quand je l'écoutais alors, j'étais triste de même qu'aujourd'hui ; mais cette première tristesse était celle qui naît d'un désir vague de bonheur, lorsqu'on est sans expérience ; la tristesse que j'éprouve actuellement vient de la connaissance des choses appréciées et jugées. Le chant de l'oiseau dans les bois de Combourg m'entretenait d'une félicité que je croyais atteindre ; le même chant dans le parc de Montboissier me rappelait des jours perdus à la poursuite de cette félicité insaisissable. Je n'ai plus rien à apprendre, j'ai marché plus vite qu'un autre, et j'ai fait le tour de la vie.

**Chateaubriand, Mémoires d'outre-tombe, 1849.**

# Correction - La phrase complexe - exercices de révision pour le lycée

## PHRASE SIMPLE OU PHRASE COMPLEXE ?

1. Pour chacune des phrases suivantes, comptez le nombre de propositions. Déduisez-en si c'est une phrase simple ou complexe (mettez une croix dans la bonne colonne).

		Nombre de propositions	Phrase simple	Phrase complexe
1	Comme elle n'aime pas les cadeaux, je ne lui ai rien offert pour son anniversaire.	2		X
2	Mes parents m'ont appris qu'il faut savoir rendre service.	2		X
3	Les enfants sont rentrés chez eux pour déjeuner en famille.	1	X	
4	Le lion, qui n'avait plus faim, dédaigna l'antilope.	2		X
5	Paul se demande quelle spécialité il va choisir.	2		X
6	Le voleur entre, fait le tour de la pièce, regarde partout, trouve le coffre-fort et repart avec.	5		X
7	Elle m'a téléphoné quatre fois hier.	1	X	
8	Les baleines ont tenté de regagner la mer mais le courant les a fait échouer sur la plage.	2		X

2. Entourez les verbes conjugués et précisez si les phrases sont simples (S) ou complexes (C).

1. J'ai vu le ciel frémir de l'attente de l'aube. (Gide) (S...) 2. Parfois, un cavalier sortait du cercle, prenait du champ, et s'élançait à bride abattue. (C...) 3. Tout à coup, la révélation se fit : il tenait la solution. (C...) 4. Je venais, par ces paroles, de tracer dans son âme une première ride et d'y faire apparaître un premier cheveu blanc. (S...) 5. Il a toujours été superstitieux et cru aux présages. (C...)

3. Entourez les verbes conjugués. Précisez combien de propositions comporte chaque phrase et si les phrases sont simples (S) ou complexes (C).

1. Le renard humait le sol à la recherche du lapin qui se dissimulait dans un terrier (deux propositions. Phrase complexe). - 2. Pendant que les marins manœuvraient et que les soutiers alimentaient les chaudières en charbon, les passagers se promenaient sur le pont, admirant l'océan. (trois propositions. Phrase complexe) - 3. Stupéfait, Charles se demanda comment il avait pu oublier ses affaires. (deux propositions. Phrase complexe) - 4. Le potier, penché sur son tour, fabrique de belles pièces qu'il vendra sur le marché. (deux propositions. Phrase complexe) - 5. La neige tombe à gros flocons, du brouillard monte des plaines humides, le silence se fait dans les campagnes : l'hiver est arrivé. (quatre propositions. Phrase complexe) - 6. Que tu ne répondes pas à mon salut me fâche fort ! (deux propositions. Phrase complexe) - 7. Quand reverrai-je la maison de mes aïeux où j'ai passé de si bons moments, profitant de son charme paisible ? (deux propositions. Phrase complexe)

## LES PROPOSITIONS DANS LA PHRASE COMPLEXE

1. Indiquez si les propositions sont indépendantes, principales ou subordonnées.

- [Il nous quitta sans un mot], [parce qu'il n'avait plus rien à dire].  
principale subordonnée
- [Monsieur Durand travaillait dur] ; [il partait tôt le matin] [et rentrait tard le soir].  
indépendante indépendante indépendante
- [Lorsque la sonnerie retentit], [les élèves se dispersèrent dans la cour].  
subordonnée principale

2. Dans les phrases suivantes, mettez les différentes propositions entre crochets et précisez s'il s'agit, à chaque fois, d'une proposition indépendante, principale ou subordonnée.

1. [Si le pont s'effondre], [la route sera coupée]. - 2. [Jupiter lance des éclairs], [jette la foudre], [fait pleuvoir sur les champs]. - 3. [Mon frère me jalousait] [parce que j'étais sportive] ; [je l'aimais tout en regrettant sa jalousie]. - 4. [De moi, je ne parlerai pas] : [je parlerai plutôt de tous mes associés] [qui sont pleins de mérite] [mais qu'on oublie trop souvent]. - 5. [Les lionceaux folâtraient], [dormaient], [se battaient parfois]. [Pendant ce temps, dans les herbes hautes [qui la dissimulaient], la lionne traquait des gazelles pour nourrir ses petits]. - 6. [Qui es-tu ?] - 7. [Dis-moi] [où tu vas]. - 8. [Lorsque la lueur de leur lampe vacillait], [les mineurs savaient] [qu'il fallait trouver de l'air pur pour pouvoir respirer].

3. Précisez le nombre de propositions par phrase et indiquez quel signe de ponctuation permet de relier les propositions juxtaposées.

	Nombre de propositions	Signe de ponctuation
1. Il a quitté les lieux aussitôt : il ne voulait pas être repéré.	2	deux-points
2. Après sa journée de travail, Monsieur Dupuis rentre chez lui, s'installe sur le canapé, allume la télévision, s'endort.	4	virgules
3. Nous avons été surpris par la pluie, nous étions trempés.	2	virgule
4. Après le spectacle, la foule est sortie par la grande porte ; les joueurs sont rentrés dans les coulisses.	2	point-virgule
5. Tu ne parles pas fort : on ne t'entend pas bien.	2	deux-points
6. Ressers-toi de ce plat ; je vais en reprendre aussi ; cette recette est toujours un succès.	3	points-virgules

4. Transformez chaque couple de phrases en une phrase complexe constituée de propositions coordonnées. Utilisez, en tout, deux adverbes de liaison et deux conjonctions de coordination et précisez sa valeur : cause, conséquence ou opposition.

	Adverbe	Conjonction	Valeur
1. J'ai fini mon travail : je rentre à la maison. J'ai fini mon travail <b>par conséquent</b> je rentre à la maison.	par conséquent		conséquence
2. Il est tombé en panne : il n'avait plus d'essence. Il est tombé en panne <b>car</b> il n'avait plus d'essence.		car	cause
3. Cet homme est très pauvre. Il est toujours prêt à rendre service. Cet homme est très pauvre, <b>cependant/pourtant/néanmoins/toutefois</b> il est toujours prêt à rendre service.	cependant pourtant néanmoins toutefois		opposition
4. Jean est très entraîné. Il n'a pas été retenu pour les qualifications. Jean est très entraîné <b>mais</b> il n'a pas été retenu pour les qualifications.		mais	opposition

5. Entourez en rouge les verbes conjugués, en vert les mots subordonnants et mettez entre crochets les différentes propositions.

1. [Quoique le gouvernement affirme avoir tout fait pour l'empêcher], [ce drame [dont je ne commenterai pas l'horreur] s'est produit]. 2. [Dès que le voleur fut hors de vue de ses poursuivants], [il [cacha] son butin dans un fourré], [si bien qu'on ne le retrouva que trois jours plus tard]. 3. [Je me souviens] [que cette femme, [pour qui j'éprouve encore la plus profonde gratitude], m'avait donné un bout de pain] [sans lequel je serais mort de faim]. 4. [Les filles apportèrent à oncle Xavier des branches de vergne] [pour qu'il leur fit des sifflets]. (Mauriac)

6. a. Entourez en rouge les verbes conjugués et en vert les mots subordonnants. b. Soulignez en vert les propositions subordonnées, en rouge les principales et en bleu les indépendantes.



1. Il paraît qu'il y a des chevaux qui volent. 2. Que j'aimerais savoir s'il y aura de la neige pour Noël ! 3. Quand vous sortirez, vous n'oublierez pas de prendre les paquets que j'ai préparés hier pour les porter à la poste. 4. L'homme s'ennuie du plaisir reçu et préfère de bien loin le plaisir conquis. (Alain) 5. Quoiqu'il fût très timide, il affronta sans sourciller les regards moqueurs qu'il voyait le suivre et continua son chemin.

**7. Entourez en vert les mots subordonnants. Mettez entre crochets verts les propositions subordonnées. Soulignez en rouge les propositions principales.**

1. Le directeur annonce [que] l'entreprise a fait de gros bénéfices.] – 2. L'équipe [que] j'ai supportée à la dernière coupe du monde] a gagné la coupe. – 3. [Puisque] les restaurants sont fermés], nous allons cuisiner. – 4. Je voudrais bien savoir [pourquoi] personne ne m'a prévenu]. – 5. Cette tarte aux fruits, [qui] est préparée par un pâtissier renommé], est la meilleure de la ville. – 6. Je fais mes courses [avant que] les magasins ne ferment. – 7. Dites-moi [quelle] profession vous voulez exercer]. – 8. [Bien que] nous nous entendions très bien], il nous arrive de nous disputer.

**8. Entourez en vert les mots subordonnants. Mettez entre crochets verts les propositions subordonnées. Soulignez en rouge les propositions principales. Soulignez en noir les propositions indépendantes.**

J'oubliais la déposition d'un domestique [qui] le dernier avait vu M. Alphonse vivant.] [...] Je demandai à cet homme [si] M. Alphonse avait sa bague de diamants] [lorsqu' il lui parla]. Le domestique hésita pour répondre; enfin il dit [qu' il ne le croyait pas], [qu' il n'y avait fait au reste aucune attention]. « [S' il avait eu cette bague au doigt], ajouta-t-il en se reprenant, je l'aurais sans doute remarquée car je croyais [qu' il l'avait donnée à Mme Alphonse]. »

## NATURE ET FONCTION DES PROPOSITIONS SUBORDONNÉES

**1. Précisez la nature de que :** pronom relatif (PR), conjonction de subordination (CS), adverbe (A), pronom interrogatif (PI).

1. Que cet homme est laid ! (A...) 2. Que me voulez-vous ? (PI...) 3. Il faut que tu partes au plus vite ! (CS...) 4. Le service que je te demande ne te prendra pas beaucoup de temps. (PR...) 5. Que l'on fasse entrer les condamnés ! (A...) 6. Le fait que tu sois jeune n'explique pas tout. (PR...) 7. Vous n'avez que trois jours pour terminer les travaux. (A...) 8. Nous voudrions tous que la vie soit plus facile. (CS...)

**2. Surlignez les propositions introduites par les mots subordonnants en gras. Précisez la nature des propositions subordonnées.**

1. Le capitaine envoie une patrouille vers le bois **pour qu'elle y fasse des prisonniers**. 2. C'est une cause **qui** est sacrée et **pour laquelle** nous sommes prêts à nous battre jusqu'au bout. 3. Ils se demandaient **pourquoi** leurs amis n'étaient pas venus. 4. Cadet a raconté, depuis, **que toute la nuit Jean avait sangloté** (Daudet) 5. Jamais nous ne saurons **quel homme a accompli cet exploit**, ni **pour quelle raison il l'a fait**. 6. **Comme tu n'es pas prêt à entendre**, je ne te dirai rien. 7. La raison **que tu donnes à ta mauvaise note** n'est pas crédible.

prop. sub. relative

prop. sub. conjonctive

prop. sub. interrogative indirecte

**3. Formez une phrase complexe contenant une prop. subordonnée relative avec ces deux phrases simples.**

1. Le professeur explique les cours que les élèves doivent réviser.
2. Cet enfant raconte des anecdotes qui amusent tous les invités.
3. Il faut surveiller la chambre dans laquelle tous les petits enfants dorment.
4. Ce sont des choses futiles auxquelles personne n'attache d'importance.

5. Voici le public que le chanteur doit affronter.
6. Il coupa un grand tissu noir avec lequel il fit une belle cape.
7. Ces projets qui ne se réaliseront jamais sont utopiques.
8. Ce chien qui vous faisait peur a été abattu.

**4. Faites une seule phrase complexe comportant une subordonnée circonstancielle de temps avec les deux phrases simples en utilisant des conjonctions de subordination variées.**

1. Maxime a fêté l'évènement avec tous ses amis **quand** il a été choisi pour participer aux Jeux olympiques.
2. Ils se dépêchent de rentrer au port **lorsque** la tempête se lève.
3. Louise a acheté une belle voiture **aussitôt qu'**elle a obtenu son permis de conduire.
4. Ma sœur est tombée malade **après qu'**elle a mangé des fruits de mer.
5. Les applaudissements éclatèrent dans la salle **dès que** la vedette se présenta sur scène.
6. Les souvenirs affluèrent à sa mémoire **sitôt qu'**il entra dans sa maison d'enfance

**5. Dites si les propositions subordonnées soulignées sont des relatives ou des conjonctives. Donnez leur fonction.**

1. Gilbert pensa qu'il ferait un bon curry avec le poulet (COD du verbe « penser ») qu'il venait d'acheter (complément de l'antécédent « poulet ») - 2. Je veux qu'il vienne (COD du verbe « vouloir ») et qu'il m'explique les décisions (COD du verbe « vouloir ») qu'il a prises (complément de l'antécédent « décisions »).
- 3. Le mur s'est fissuré ; la cause en est que le sol a tremblé (attribut du sujet « la cause »).
- 4. Il a mangé tant de cassoulet qu'il n'a plus faim pour le dessert (complément circonstanciel de conséquence) - 5. Le regret qu'il éprouva sur l'instant (complément de l'antécédent « regret ») lui gâcha sa soirée.
- 6. Que vous veniez danser (sujet du verbe « ravir ») me ravit !

**6. Dites si les propositions subordonnées soulignées sont des relatives ou des interrogatives indirectes. Donnez leur fonction.**

1. J'ignore qui il a invité ce soir (COD du verbe « ignorer »).
- 2. C'est la question qui est sur toutes les lèvres (complément de l'antécédent « question »).
- 3. Il revit le petit pont de son enfance qui ne tenait plus guère (complément de l'antécédent « pont ») et qui menaçait de rompre (complément de l'antécédent « pont »).
- Il se demanda alors qui était chargé de son entretien (COD du verbe « se demander »).
- 4. Je ne sais où je vais (COD du verbe « savoir »), mais j'espère que le hasard conduira mes pas dans les montagnes où j'ai contempné tant de paysages somptueux (complément de l'antécédent « montagnes »).
- 5. Sans trop savoir pourquoi, il se lança dans le commerce maritime à l'époque où le transport aéronautique commençait de se développer (complément de l'antécédent « époque »)

**7. Relevez les propositions subordonnées, entourez le mot subordonnant ; précisez si les subordonnées sont des relatives, des conjonctives ou des interrogatives indirectes.**

1. Le malfaiteur, **dont** le visage ne m'était pas inconnu, me lança un regard noir **qui** me fit frémir de peur. –
2. Je ne savais pas **pourquoi** la police voulait me rencontrer. – 3. **Quand** la brume se leva enfin, les randonneurs s'aperçurent **qu'**ils s'étaient éloignés de leur route et **qu'**ils étaient perdus dans la lande déserte.
- 4. La petite église **devant laquelle** il passait chaque jour s'écroula **lorsqu'**on creusa un garage souterrain. –
5. **Quoique** les confitures fussent rangées dans le haut du placard, le petit gourmand les trouva et les engloutit. – 6. Il voulut savoir **où** la frégate avait coulé. – 7. Corentin surveille sa cousine **afin qu'**elle ne se blesse pas **pendant que** les adultes bricolent dans la maison. – 8. La route **que** j'emprunte quotidiennement pour me rendre au collège longe le bord de mer.

**8. Même exercice.**

1. Un homme apparut alors dans l'ouverture, disant par sa seule présence **que** le déjeuner était prêt. (MAUPASSANT) - 2. J'écrivais la nuit, dans la cabane de tôle ondulée **que** je partageais avec trois camarades. (GARY) - 3. Crochu est ivre mort, impossible à traîner ; Braz interpelle les deux autres et leur demande **s'ils ne connaissent pas un logement où l'on puisse coucher le saoulard.** (GIDE) - 4. Ce pont, **dont** il était question, était un pont suspendu, jeté sur un rapide, à un mille de l'endroit **où** le convoi s'était arrêté. (VERNE) - 5. Je lui offris tout, **pourvu qu'elle** voulût m'aimer encore ! (MÉRIMÉE) - 6. Elle ne voulait pas **qu'on pût dire que** je lui avais fait peur. (MÉRIMÉE). - 7. Voyons, faut-il que je sorte pour que tu finisses de trembler ? (SAND) . - 8. Monsieur le Président, pouvons-nous savoir **quelle somme** a été prise à la victime et **dans quelle proportion** le partage s'est fait ensuite entre les accusés ? (GIDE)

**9. Indiquez la nature exacte des propositions (indépendante, principale, subordonnée) et précisez, s'il y a lieu, lesquelles sont juxtaposées (J) ou coordonnées (C).**

1. L'archéologue était stupéfait : (J) il venait de découvrir une tombe étrusque en parfait état. - 2. Le maire annonça que des travaux d'aménagement auraient lieu, (J) que la circulation des voitures serait moins aisée, mais (C) que le résultat en vaudrait la peine. - 3. Avancez, (J) présentez-vous distinctement et (C) commencez aussitôt votre exposé. - 4. Olaf passa l'aspirateur, (J) il nettoya les vitres avec un chiffon doux, (J) il cira enfin le parquet qu'il venait de poncer. - 5. Parce qu'il avait créé un monstre et (C) qu'il en avait peur, le savant fou s'enfuit.

**10. Indiquez la nature (relatives, conjonctives, interrogatives indirectes) et la fonction des propositions subordonnées soulignées.**

1. Il voulut prendre l'air parce qu'il étouffait dans cette salle surchauffée (C.C.Cause). - 2. J'espère que vous avez une bonne raison d'être en retard...(COD du verbe « espérer ») - 3. Vivien vivait dans une petite ville dont on vantait le calme (Complément de l'antécédent « ville»). - 4. Le facteur demanda qui avait volé le courrier (COD du verbe « demander»). - 5. Valentine dormait trop profondément pour que le réveil la tirât du sommeil (C.C.But). - 6. Inès juge qu'un bon livre est inestimable (COD du verbe « juger »). - 7. Lorsque Blaise vivait en Asie (C.C.Temps), il tenait un journal de bord dans lequel il notait ses découvertes (Complément de l'antécédent « journal ») afin que ses amis, à son retour, puissent lire le récit de son expérience (C.C.But). - 8. Puisque ton plat est immangeable (C.C.Cause), je me demande si tu as bien suivi la recette que le cuisinier t'avait remise. (COD du verbe « se demander ») - 9. Elsa a fait beaucoup de mal à sa cousine et le plus terrible est qu'elle l'ait fait volontairement (Attribut du sujet « le plus terrible »).

**11. Faites l'analyse logique des propositions de ces phrases.**

**indépendante, principale, subordonnée conjonctive, subordonnée relative**

1. Bon élève et bon camarade, il acceptait **que** ses voisins copient les jours de contrôle (COD du verbe « accepter »), et, **s'il** ne se mêlait jamais à un chahut (C.C. Hypothèse), il en acceptait les conséquences sans protester.

2. Poil de Carotte joue seul dans la cour, au milieu, **afin que** madame Lepic puisse le surveiller par la fenêtre (C.C.But), et il s'exerce à jouer **comme** il faut(C.C.Comparaison), **quand** le camarade Rémy paraît(C.C.Temps). C'est un garçon du même âge, **qui** boite (Complément de l'antécédent « garçon »), et veut toujours courir (Complément de l'antécédent « garçon »), **de sorte que** sa jambe gauche infirme traîne derrière l'autre (C.C.Conséquence) et ne la rattrape jamais (C.C.Conséquence) (J. Renard)

3. L'océan et les falaises changent à tout moment d'aspect. Ses lames sont tour à tour blanches, vertes, violettes, et les rochers, **qui** tout à l'heure faisaient briller leurs veines de mica (Complément de l'antécédent « rochers »), sont maintenant d'un noir d'encre. (A. France)

4. Les deux enfants se tenaient roides, **comme si** la joie (C.C.Comparaison hypothétique) **qu'ils** avaient dépensée dans l'attente du départ (Complément de l'antécédent « joie »)s'était transformée en un silence grave, **sitôt** qu'ils furent montés dans la voiture (C.C.Temps).

**12. Réécrivez les propositions subordonnées et indiquez leur nature.**

- dès que la lueur d'une misérable lampe eut éclairé [...] le pommeau des pistolets de d'Artagnan : proposition subordonnée circonstancielle
- qui ne vient pas : proposition subordonnée relative
- s'il ne serait pas arrivé malheur aux environs : proposition subordonnée interrogative indirecte
- que vous me répondiez : proposition subordonnée conjonctive complétive

### 13. Transformez les groupes soulignés en subordonnées conjonctives complétives

1. Ils ont averti qu'ils arriveraient prochainement.
2. Chaque étudiant espérait qu'il réussirait.
3. Elle regrette que les dirigeants aient pris cette décision.

### 14. Mettez entre crochets les subordonnées et dites si elles sont relatives ou conjonctives complétives.

3. Je refuse que vous alliez seuls à cette fête avec des gens que je ne connais pas.
4. Le voleur, qui était étourdi, n'avait pas repéré que la police était déjà là.

proposition subordonnée conjonctive complétive

proposition subordonnée relative

## LA PROPOSITION SUBORDONNÉE RELATIVE

### 1. Mettez entre crochets les propositions subordonnées relatives et précisez le mot qu'elles complètent.

1. L'actrice [qui joue le rôle de Célimène] est formidable.
2. J'ai un nouveau pull [que j'aime porter].<sup>[SEP]</sup>
3. Tous les mercredis, je vais dans un parc [qui est vaste et ombragé], [où il y a de nombreux jeux pour enfants] et [que ma petite sœur aime beaucoup].
4. Je parle avec la voisine [dont la sœur vient d'avoir un enfant] et [avec laquelle je joue souvent au ping-pong].<sup>[SEP]</sup>
5. Je ne connais pas l'album [dont est tiré ce morceau] et [que tu as rapporté d'Italie].

### 2. a) Relevez chaque proposition subordonnée relative.

### b) Indiquez la fonction de la proposition subordonnée relative dans la phrase.

### c) Indiquez la fonction du pronom relatif dans la proposition subordonnée.

1. **qui sert aussi de chambre d'amis** : la proposition subordonnée relative (PSR) est complément de l'antécédent « bureau » ; le pronom relatif *qui* est sujet du verbe « sert ».

2. **que tu peins** : la PSR est complément de l'antécédent « tableaux » ; le pronom relatif « que » est COD du verbe « peins ».

3. **que tu as achetés** : la PSR est complément de l'antécédent « chocolats » ; le pronom relatif « que » est COD du verbe « as achetés ».

4. **auquel je pense** : la PSR est complément de l'antécédent « musicien » ; le pronom relatif « auquel » est COI du verbe « pense ».

5. **qui a vécu au XX<sup>e</sup> siècle** : la PSR est complément de l'antécédent « poète » ; le pronom relatif *qui* est sujet du verbe « a vécu ».

6. **où tu passes tes vacances** : la PSR est complément de l'antécédent « île » ; le pronom relatif « où » est complément circonstanciel de lieu.

7. **dont j'ai perdu le bouchon** : la PSR est complément de l'antécédent « stylo » ; le pronom relatif « dont » est complément du nom « bouchon ».

3. Recopiez les phrases suivantes en inventant des propositions subordonnées relatives après chaque pronom relatif.

1. Je voudrais une maison [qui possède un balcon].

2. La tablette de chocolat [que je suis en train de manger] est délicieuse.

3. Le voyage [auquel j'ai participé] a eu lieu en janvier.

4. La ville [dont elle est originaire] est en Andalousie.

5. La ville [où je suis née] est en Andalousie.

4. a) Lisez le texte suivant puis relevez les propositions subordonnées relatives dans le texte.

b) Précisez pour chacune d'elles le nom ou le pronom qu'elle complète.

c) Donnez la fonction du pronom relatif dans la proposition subordonnée.

Proposition subordonnée relative	Antécédent	Fonction du pronom relatif
<i>dont je venais d'être le témoin</i>	<i>catastrophes</i>	complément du nom « témoin »
<i>où j'entendis si souvent siffler la grive</i>	<i>campagnes</i>	complément circonstanciel de lieu
<i>qui naît d'un désir vague de bonheur</i>	<i>celle (pronom)</i>	sujet du verbe « naît »
<i>que j'éprouve actuellement</i>	<i>tristesse</i>	COD du verbe « éprouve »
<i>que je croyais atteindre</i>	<i>félicité</i>	COD du verbe « atteindre »

d) Relevez une proposition subordonnée qui n'est pas relative, en précisant sa nature et sa fonction.

*[lorsqu'on est sans expérience]*

Nature : proposition subordonnée conjonctive

Fonction : complément circonstanciel de temps